Observations Sur quelques amputations de Cuisse.

1^{re} observation. au mois d'aoust 1757. Mr. Gallot Etalonneur Royal a Cayenne, me fit prier de passer chez lui, pour voir une de ses Esclaves nommée Justine, âgée de Seize a dix Sept ans.

Il avoit toute La partie antérieure du tibia de la jambe Gauche affectée d'une Carie avec vermoulure, et cette partie Etoit dans une totale dénudation.

Je lui amputai La Cuisse a trois travers de doigts au dessus du Genou. voicy lamaniére dont Je procédai.

Letourniquet appliqué, La peau tirée, par un aide vers le haut de la Cuisse, et Bien assujettie avec deux Ligatures: L'une posée un peu audessus de L'Endroit ou Je devois faire L'Incision, L'autre un peu au dessous, Je Coupai d'une Seule Section, Les tegumens et les muscles, fis tirer les parties molles vers Le haut avec La Compresse fendue, placée a cet Effet prés du fémur, J'incisai le périoste, Siai L'os et finis a L'ordinaire.

L'os, Bien Loin de Saillir, Etoit un peu Enfoncé dans les Chairs. mais ala levée du premier appareil Il debordoit Leur niveau d'Environ quatre a Cinq Lignes.

Je prins le parti de laisser ala nature le Soin de détacher cette portion d'os, plutôt que de la Retrancher avec La Sie.

deux mois apres L'operation, voyant que ce Bout

ARC 58 n° 36
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

d'os ne s'exfolioit point et que même il Etoit fermé, je touchai a chaque pansement sa face Extérieure avec L'Eau mercurielle, observant de Garantir Les chairs au tour de L'os, de L'Impréssion de ce Rémede, avec une couronne de charpie chargée d'un peu de Basilicon.

L'Exfoliation se fit vers la fin du troisiéme mois. La playe se ferma peu de tems aprés malgré L'Exfoliation de cette portion d'os, qui avoit environ huit Lignes, Le moignon conserva une forme un peu conique.

dix neuf Jours aprés L'operation cette négresse, fut attaquée d'un violent tétanos, qui dura trois mois.″

″ Me Guérir de cette maladie.

nous donnerons dans un Essay sur les convulsions permanentes outoniques, causées par les playes des parties tendineuses ou aponévrotiques, La ~~metode~~ méthode curative que nous employons a cayenne pour les Combattre.

2.e observation. au mois de Juillet 1769. mr. Grimard administrateur de L'hôpital a cayenne y fit apporter un Jeune homme de 18. ans quil Employoit sur son habitation.

Il avoit toute La partie posterieure et Inférieure de la Cuisse Gauche sphacélée Jusqu'au périoste. Je fus obligé de la lui couper au dessus de la partie moyenne; afin de Retrancher tout ce qui Etoit mortifié. ce désordre ~~provenoit~~ Etoit La suite d'un ulcére.

pour Eviter la Saillie de L'os, qui avoit Rendue déffectueuse L'operation précédente, J'Employai, dans celle cy Les moyens Indiqué, par M. Louis, dans un mémoire Sur les amputations des Grandes Extrêmités, Inséré dans le 5e vol. In. 12 des mémoires de L'académie Royale de chirurgie..

— aprés avoir coupé, d'une Seule Section, la peau et les muscles, J'ôtai la ligature, qui assujettissoit les tégumens et les Chairs de la coupe Superieure, posai les chefs de la Compresse fendue a un travers de doit de L'os, fis tirer les parties molles vers le haut, et par une Seconde Section, Je coupai les portions musculeuses adhérentes au fémur. aprés cette Incision ayant approché les chefs de la Compresse contre L'os, Je fis de nouveau tirer les chairs avec force vers la partie Superiere et J. incisai le périoste Ras de la compresse &c. ce procédé me proura L'avantage, de Sier l'os Beaucoup plus haut que la Section des parties molles: J'eus la Satisfaction, aprés les avoir Ramenées en Bas, de voir quil Se trouvoit a deux pouces au dessous de leur niveau. un tel Succés me fit présumer que la Guérison Seroit prompte et Sans Exfoliation; mais Je fus trompé.

des que J'eus fait la ligature des vaisseau, le malade tomba dans de Syncopes fréquantes, accompagnées de mouvements Convulsifs. pour y Remedier. Je fis ouvrir une veine du Bras droit: elles Se calmerent un peu. pendant que le Sang couloit, J'achevai L'operation. La veine fermée les Syncopes et les convulsions devinrent plus fortes. J'Essayai de faire de nouveau couler le Sang;

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Il ne vint point, et les accidents continuerent. j'aurois tenté de les faire cesser en lâchant la ligature des arteres, mais je ne pus employer ce moyen, L'ayant faite suivant L'ancienne méthode. Je Sentis alors le Besoins de la faire avec un nœud a Rosette. peu de tems aprés Le malade Expira.

3.e observation. au mois de Septembre Suivant. — J'amputai la cuisse au nommé Calixte négre Esclave du Roy, âgé de vingt ans.

Il avoit une carie avec vermoulure, qui occupoit Les trois quarts de la partie antérieure ‡ de la Jambe — Gauche, et se terminoit vers L'articulation du Genou, qui Etoit ankilosée.

‡ du tibia

— Je lui fis cette operation a deux travers de doigts — au dessus de la Rotule; en observant les mêmes procédés employés dans L'observation précédente.

ma Seconde amputation m'avois donné, de cette méthode, une opinion trés avantageuse, mais le Succés de celle cy me confirma Sa Bonté: les partiés molles depassoient L'os de trois travers de doigts.

a la levée du premier appareil, Je trouvai la partie fort engorgée; et la peau Repliée en forme de Bourrelet, Sur le Bendage circulaire, dont Je m'Etois Servi, pour Contenir les parties molles, apres — L'operation. ce Bendage, dune longueur a faire un tour et demi, Etoit arrêté avec une Epingle; ce qui S'opposant a la dilatation du moignon, favorisa — sans doute le Renversement de la peau.

quand elle fut Relevée elle débordoit les chairs

d'un Grand traverl de doigt. pour la contenir en cet Etat, Je me Servil d'un Bendage pareil au précédent, a— L'Exception quil n'Etoit pasl assujettit avec une— Epingle: les chefs Etoient fixé l'un Sur L'autre au moyen d'un peu d'Emplâtre aglutinative. avec ce— contentif, capable de céder aux Efforts de la partie, Je Remediai, en vingt quatre heures, au desordre que Le premier avoit ocasionné.

— au troisiéme pansement Je m'appercusl que le— malade Eprouvoit un frémissement tonique, dansl tout Le Systême des muscles des que quelque chose touchoit La Section desl artere. pour m'assurer si ces— vibrationsl convulsivesl, ne procédoient point de quelqu'autre cause, Je touchai plusieurs foisl cesl partiesl avec le Bout du doigt: a chaque Expérience Le malade en Etoit affecté, et me prioit de les cesser. malgré Ses prièresl Je fis ces mêmes Experiencesl— Sur le nerf crural, et J'Eusl les mêmesl Resultatsl.

— dansl la crainte que le tétanosl ne Survint, Je misl, Sur la Section desl arteresl, et Sur celle du nerf crural, des plumaceaux trampé dansl la tinture d'opium.— afin d'Endormir en quelque Sorte L'Irritabilité du Genre nerveux, Reveillée par l'Effet des ligaturesl. ce Rémede dissipa en peu de joursl L'Extrême Sensibilité de ces partiesl, et le pansement devint Suportable— au malade. vers le Cinquiéme Jour, de L'operation, Je Lâchai absolument lesl ligaturesl; les ayant faites a ce dessein avec un noeud a Rosette. je laissai les fils pour +

+ les Renouer en cas d'hémorragie

vers le dixiéme Jour L'osl fût entierement—

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Recouvert par les chairs. Je cessai alors L'usage de la teinture d'opium, vû qu'aprés ce terme le tétanos est moins formidable que celui qui se manifeste avant cette Epoque, et d'autant plus qu'il paroit plutôt aprés L'operation: celui la se Guérit assés ordinairement et celui cy est presque toujours mortel.

La Guérison fût sans Exfoliation. la playe ne se ferma cependant qu'au Bout de deux mois et demi, a cause des vices des humeurs. La même Cuisse Etoit affectée d'un ulcére, qui avoit son Siége dans Les Glandes Crurales. Il Etoit Calleux, Sinueux, couvert d'une concrétion membraneuse fort tenace et s'Etendoit Jusqu'a L'aine. Il paroissoit avoir un Caractere Cancéreux. Je parvins cependant a le Guérir en détruisant peu a peu cette Concrétion avec Le Sublimé Corrosif, et par L'usage Interne de ce Rémede Joint a celui des frictions mercurielles. Les négres sont presque tous Infecté de vice vénérien. Leurs ulcéres sont trés Rebelles: on ne les Guérit Radicalement que par la Salivation.

Cette cure fût suivie d'ankilose dans l'articulation de l'autre Genou; en suite dans celles des coudes et des poignets. aprés que le malade eût cessé de Saliver, Il prit de L'embonpoint. Le moignon Grossit Considérablement: les chairs de la circonference y formoit un Bourrelet, qui Excédoit Le niveau de la cicatrice. un tel moignon fournit un Bon point d'appui et peu commodément s'adapter a une Jambe de Bois.

~~L'adapter a une Jambe de Bois, au moyen du point d'appui que fournissent les parties molles.~~

4e observation. au mois d'avril 1770. on apporta a L'hôpital, un négre qui avoit le tibia et le peroné, de La Jambe droite, fracassés prés du Genou. cette fracture procédoit d'un Coup de fusil, qu'il avoit Reçû dans le Bois ou Il Etoit fugitif, et la partie Etoit mortifiée. ce négre devoit Etre Rompu vif aprés Sa Guérison. (a)

Je lui amputai La cuisse prés du Genou, toûjours en Suivant les mêmes procédés. L'operation Reussit parfaitement, mais Les Suites ne furent pas heureuses vers le Sixiéme Jour la Suppuration, qui d'abord avoit été louable, assez abondante, devint Rare, Gluante, fœtide, et la playe Etoit livide. Je la pansai avec des plumaceaux chargés d'un digestif animé, et ensuite trempés dans du tafia camphré.

Le 7. le moignon me parut en meilleur Etat. La Suppuration moins mauvaise, plus abondante. les chairs depassoient de Beaucoup le niveau de l'os, et se Joignoient pour le Recouvrir. le malade avoit un peu de fievre. Il Soupiroit et paroissoit agité par des idées affligeantes. vers les deux heures aprés minuit Il Se fit un Reflux de la matiére purulente sur la poitrine qui le fit perir peu de tems aprés.

ce négre pouvoit avoir 24 a 25. ans. Il avoit de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

(a) Il appartenoit a Mr david ancien Gouverneur de Gorée Residant a paris Rue du Croissan.

L'embonpoint, paroissoit Sain et d'une forte Constitution.

J'attribuai cette métastase au Chagrin, a l'appréhention d'une mort violente, qu'avoient d'ut lui Suggérer les Interrogations que le Juge lui faisoit Subir soir et matin.

Il Resulte de ces observations, que dans le cas de la Saillie de l'os, on peut se dispenser de Retancher avec la Sie la portion qui Excéde le niveau des chairs, vû quelle s'Exfolie au moyen de l'Eau mercurielle.

que les convulsions, les Syncopes qui paroissent Immédiatement apres la ligature des vaisseaux, Sont d'un Sinistre presage; et quon pourroit tenter de les faire cesser en lâchant la ligature, par Intervale.

que les passions violentes ont une Influence trés Redoutable dans les maladies chirurgicales.

Campet

ancien chirurgien major des hôpitaux militaires de la marine a cayenne pensionné du Roy.